

# Living Pictures / Them[selves]

*Video installation, 1998 / 14 min  
/ 2 floating screens 300 x 250 cm (each)*

*Installation vidéo, 1998 / 14 min  
/ 2 écrans flottants 300 x 250 cm (chacun)*



*I filmed Them(selves) with 11 taxi drivers, including some who had recently immigrated to Canada. I sought them out in the dispatchers at four in the morning and in the afternoon, just when the shifts were changing. This was the most extreme situation in all my Living Pictures...*

*People did not want me hanging around there. In the first place, the owner asked me how much I wanted to buy heads for, then, very violently, he suggested I pay in kind! In fact I only managed to infiltrate that little world thanks to a former female taxi driver.*

*In the Ryerson Studio in Toronto they let their hair down, and were extremely tense. Because of the situation, I could only film part of their faces. So, to fill in the gaps, I filmed the napes of their necks in a second phase. During the filming three of them tumbled to the floor several times because of the time spent standing, which was too long. The pace of their work, with no holidays or days off, gives rise to muscular disorders.*

*I was really pleased to see them all turn up for the opening. The meeting between them and the art world was not all roses. A real moment of infiltration: invading museums with Models who were never invited.*

J'ai tourné Them(selves) avec 11 chauffeurs de taxi, dont certains récemment immigrés au Canada. Je les ai retrouvés dans les centrales à quatre heures du matin et de l'après-midi, au moment des changements des équipes. De toutes mes Living Pictures, celle-ci présentait la situation la plus extrême. On ne désirait pas me voir traîner là. Dans le premier endroit, le propriétaire m'avait demandé combien je désirais acheter de têtes, puis très violement m'avait proposé de le payer en nature ! En fait, je ne suis arrivée à m'infiltrer dans ce milieu que grâce à une exchauffeur de taxi.

Dans le studio de la Ryerson à Toronto, les chauffeurs s'abandonnaient dans une tension extrême. À cause de la situation, je ne pouvais cadrer qu'une partie de leur visage. Alors, pour combler le manque, j'ai filmé leur nuque dans un deuxième temps. Pendant le tournage, trois d'entre eux étaient à plusieurs reprises tombés au sol à cause de la position debout, trop longue. Leur rythme de travail, sans jour de congé, entraîne des pathologies musculaires.

Ma grande joie fut de les voir tous venir au vernissage. La rencontre entre eux et le monde de l'art ne fut pas des plus faciles. Un vrai moment d'infiltration : envahir les musées avec des Modèles jamais invités.